

pas les innombrables variétés de l'espèce humaine. Pareillement dans l'architecture grecque, l'unité de mesure étant prise, non pas en dehors du monument, mais dans le monument lui-même, l'artiste peut à son gré raccourcir ou allonger les supports, les concevoir ramassés ou grêles, forts ou élégants. Le besoin de variété se trouva ainsi concilié avec la règle ; la liberté fut placée dans la loi.

Ce système de construction eut ses variantes appelées ordres et qui furent au nombre de trois : le dorique, l'ionique et le corinthien. Ces variétés marquent les évolutions communes de tous les arts. Le premier répond à l'idée d'une simplicité fière et mâle, le second au sentiment de la délicatesse et de la grâce, le troisième à une intention de magnificence et de richesse.

Dans un ordre il y a trois parties : le piédestal, la colonne et l'entablement. Cependant ces trois parties ne se trouvent pas toujours dans l'exécution de chacun de ces ordres.

Le piédestal comprend la corniche, le dé et la base ;

La colonne ⁽¹⁾ comprend la base, le fût et le chapiteau ;

L'entablement comprend l'architrave, la frise et la corniche ;

L'entablement a toujours pour hauteur le quart de la colonne, et le piédestal, le tiers.

La hauteur de la colonne dorique, base et chapiteau compris, est de huit fois son diamètre ; celle de l'ionique de neuf fois ; celle de la corinthienne de dix fois. Cependant cette mesure n'est pas absolue.

On appelle module, une longueur égale à la moitié du diamètre inférieur de la colonne : il se divise en 12 minutes pour l'ordre dorique, et en 18 pour les autres.

(1) La colonne rappelle le tronc d'arbre. Ses deux parties essentielles sont le fût et le chapiteau. Elle peut très bien se passer de base, bien que les Grecs l'aient admise dans l'ionique et le corinthien, mais elle ne doit pas avoir de piédestal à moins qu'elle ne soit isolée et qu'au lieu de faire support elle ne soit elle-même un monument comme la colonne Trajane à Rome. S'il répugne à la raison et à la bonne grâce de hisser un support sur un piédestal et de donner ainsi à une partie l'aspect d'un tout, il convient au contraire d'exhausser l'édifice entier sur une base continue, qui prend le nom particulier de stylobate, lorsqu'elle porte une colonnade.